

## **Analyse des effets de la canicule en 2003 sur la mortalité dans les 3 chefs-lieux du canton du Jura**

*Des chercheurs des Universités de Bâle et de Berne (Instituts de médecine sociale et préventive) ont présenté le 24 mai 2005 les résultats de leur étude approfondie des effets de la canicule 2003 sur le nombre des décès. L'étude affirme que la vague de chaleur de l'été 2003 a causé 975 décès supplémentaires (pour l'ensemble de la Suisse), soit une augmentation de 6.2% pour la période juin-juillet-août. L'OFS, en juillet 2004, avait diffusé le chiffre de 454 décès supplémentaires, soit 9.5% d'augmentation pour le mois d'août.*

*C'est dans les cantons de Bâle-Ville et de Genève ( 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> plus grandes villes de Suisse) que l'on a constaté les plus importantes augmentations de décès en 2003.*

En 2003, dans le canton du Jura, le nombre des décès avait pour la première fois été supérieur à celui des naissances en entraîné un solde naturel négatif.

Le Bureau de la statistique a voulu en savoir plus sur ce déficit et son éventuelle mise en relation avec la canicule. Il a demandé les chiffres de détail des décès des trois chefs lieux à l'OFS, pour en suivre l'évolution mois par mois.

Dans la capitale, Delémont, les décès enregistrés dans le courant des mois de juin, juillet et août 2003 ne sont pas manifestement au-dessus des moyennes mensuelles. Pour les trois mois considérés, avec un total de 31 décès, la moyenne (sur 26 ans) est de 25,3 décès et elle est donc dépassée de 22,6 %. Mais ce nombre de 31 décès, pour la même période, a été dépassé en 1986 et 1987 avec 33 décès, 32 en 1983 et 2004. Ainsi les chiffres de 2003 n'ont rien d'exceptionnel.

Pour Saignelégier, avec 6 décès en 2003 et une moyenne de 4,2 décès, l'accroissement est de 42,8 % ! Et pourtant, il y avait eu 8 décès pour ces trois mêmes mois en 1980, 7 en 1985 et 6 également en 1989, 90 et 95. S'il n'y a rien de bien particulier à signaler, relevons quand même que plus les chiffres sont petits, plus un seul décès supplémentaire provoque un accroissement important (Ex: de 4 à 5 = + 25 % !).

Dans le canton, c'est certainement au niveau des Franches-Montagnes que les grandes chaleurs sont le plus facilement supportables.

En ville de Porrentruy, il y a eu 22 décès pour une moyenne de 17,3 , soit une augmentation de 27,2 %. Dans cette cité, 2003 n'a pas non plus constitué une exception puisque 25 décès ont eu lieu en 1999, 23 en 1981 et 89 et 22 en 1995 et 97.

**Ainsi une corrélation manifeste entre le nombre des décès et la canicule ne peut pas être établie pour nos 3 chefs-lieux**, comme cela a vraiment été le cas dans les grandes villes comme Paris et Genève et Bâle pour la Suisse.

Pour être catégorique, il faudrait certes examiner plus en détail l'âge des personnes décédées, mettre ces décès en relation avec les pics de chaleurs enregistrés, les combiner avec l'état de santé et l'âge des personnes touchées et tenir compte aussi des cohortes de populations âgées. Mais cette étude plus approfondie ne nous en dirait pas forcément davantage et elle dépasse nos moyens d'investigation.

Avec 44 % de son territoire recouvert de surface boisées, le canton du Jura dispose d'un havre de fraîcheur et d'un réservoir de chlorophylle important. Ils nous permettent de mieux supporter la chaleur que dans les agglomérations. Voici encore un avantage d'habiter à la campagne et c'est tant mieux !

*Les statistiques mensuelles des décès des trois chefs-lieux depuis 1979 seront disponibles sur [www.jura.ch/sta](http://www.jura.ch/sta) --> mouvement de la population.*

*Le lien direct est le suivant:*

<http://extranet.jura.ch/extranet/groups/public/documents/documents/824233.pdf>

*Bureau de la statistique*

*Philippe Kauffmann*

PhK / Delémont, le 15.07.2005